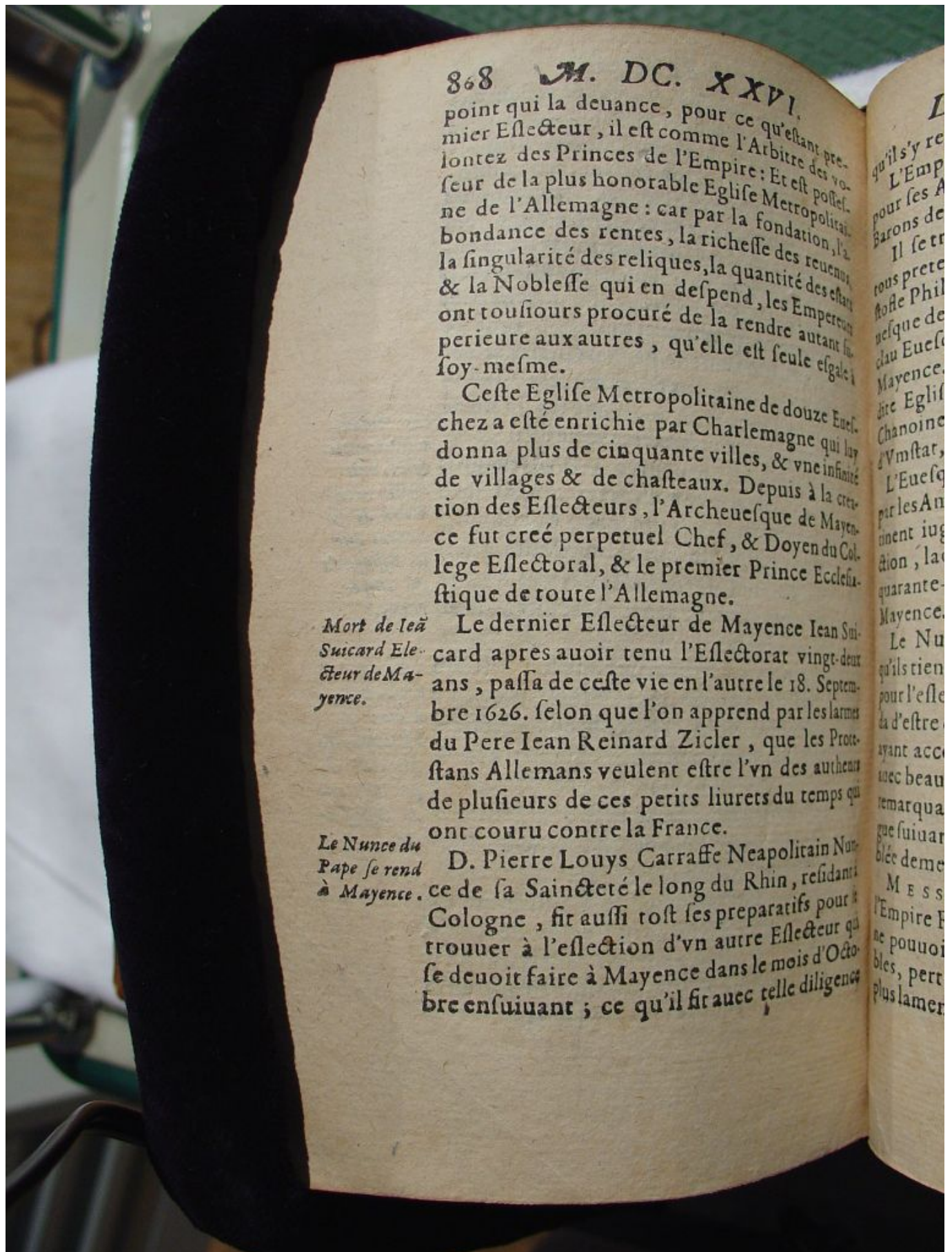


1626_868.jpg



868 M. DC. XXVI.

point qui la deuance, pour ce qu'estant premier Eleeteur, il est comme l'Arbitre des volontez des Princes de l'Empire: Et est possesseur de la plus honorable Eglise Metropolitaine de l'Allemagne: car par la fondation, l'abondance des rentes, la richesse des reuenus, la singularité des reliques, la quantité des estars & la Noblesse qui en despend, les Empereurs ont tousiours procuré de la rendre autant superieure aux autres, qu'elle est seule esgale à soy-mesme.

Ceste Eglise Metropolitaine de douze Eueschez a esté enrichie par Charlemagne qui lay donna plus de cinquante villes, & vne infinité de villages & de chasteaux. Depuis à la creation des Eleuteurs, l'Archeuesque de Mayence fut créé perpetuel Chef, & Doyen du College Electoral, & le premier Prince Ecclesiastique de toute l'Allemagne.

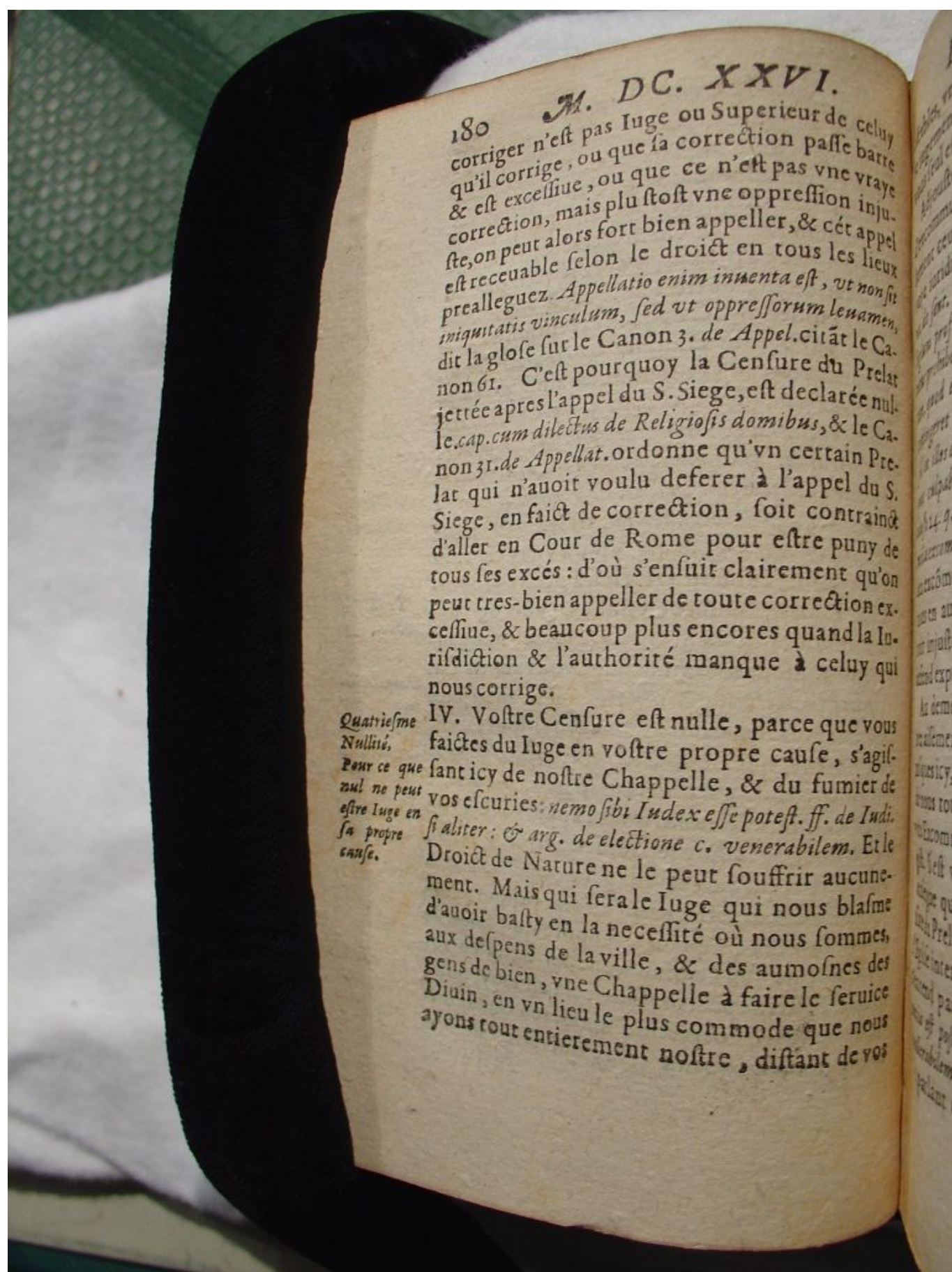
Mort de Jean Suicard Eleueur de Mayence.

Le dernier Eleeteur de Mayence Jean Suicard après auoir tenu l'Elektorat vingt-deux ans, passa de ceste vie en l'autre le 18. Septembre 1626. selon que l'on apprend par les larmes du Pere Jean Reinard Zicler, que les Protestans Allemans veulent estre l'un des auteurs de plusieurs de ces petits liurets du temps qui ont couru contre la France.

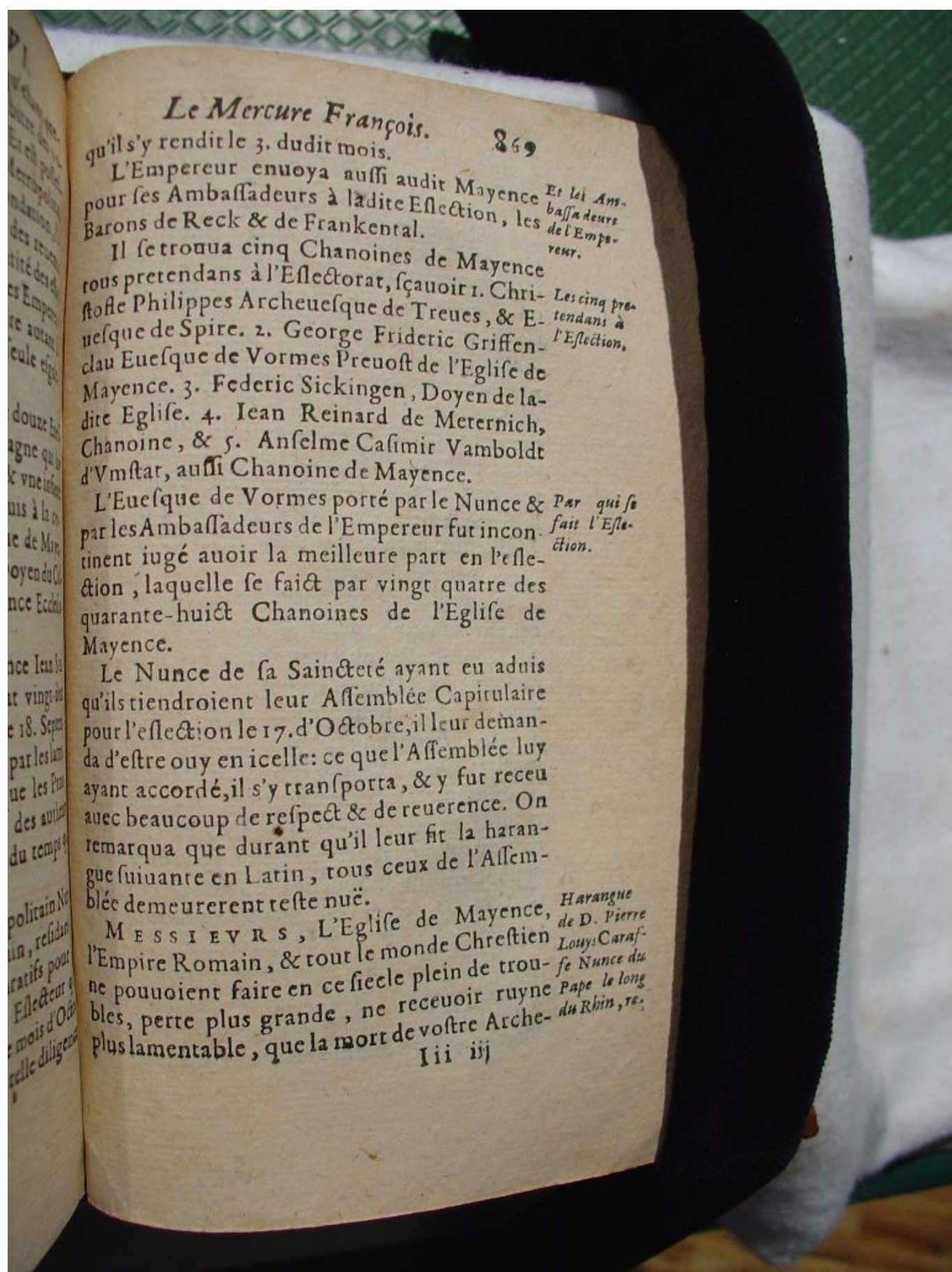
Le Nunce du Pape se rend à Mayence.

D. Pierre Louys Carraffe Neapolitain Nunce de sa Sainteté le long du Rhin, residant à Cologne, fit aussi tost les preparatifs pour se trouuer à l'eslection d'un autre Eleeteur qui se deuoit faire à Mayence dans le mois d'Octobre ensuiuant; ce qu'il fit avec telle diligence

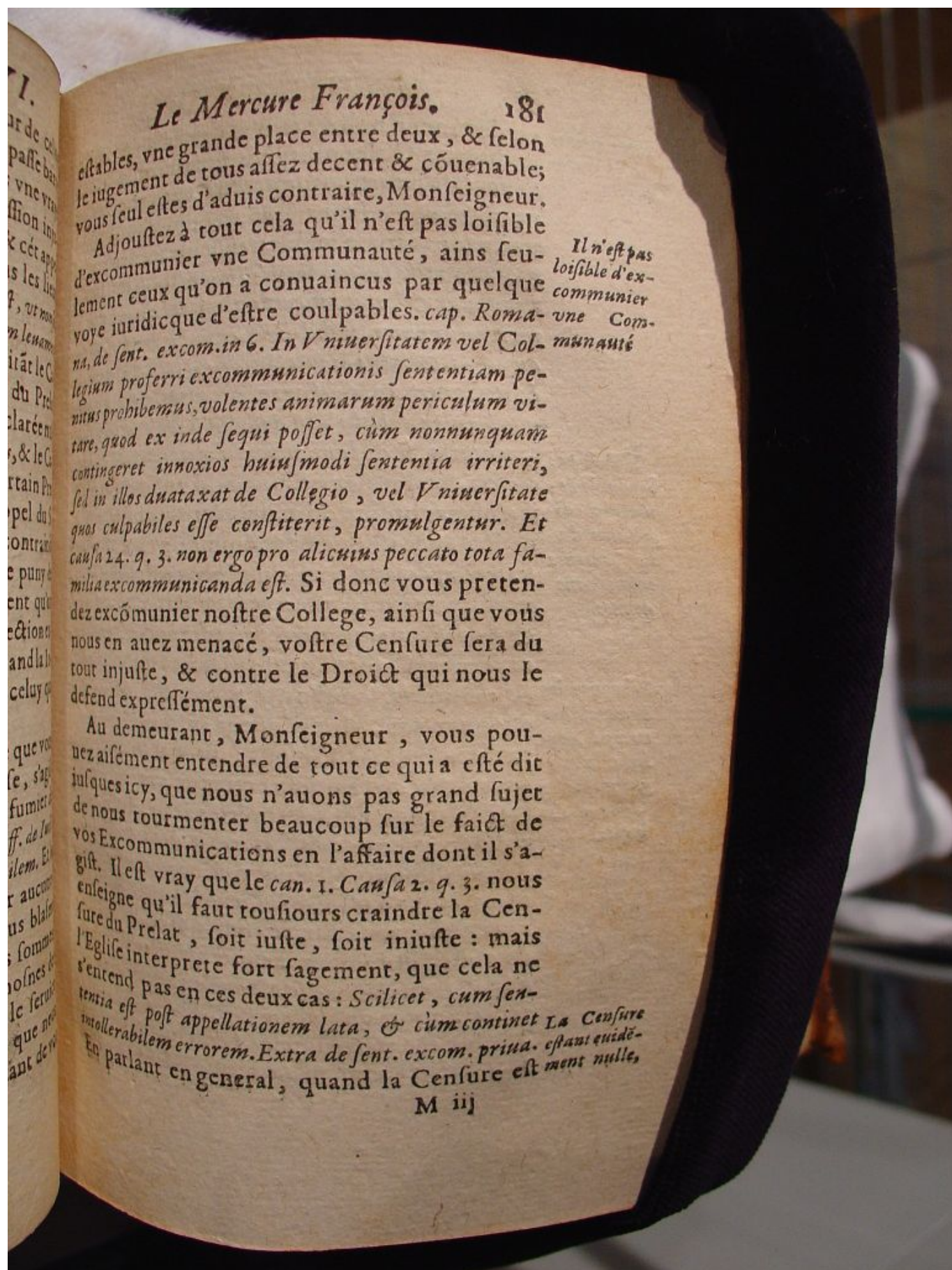
1626_180.jpg



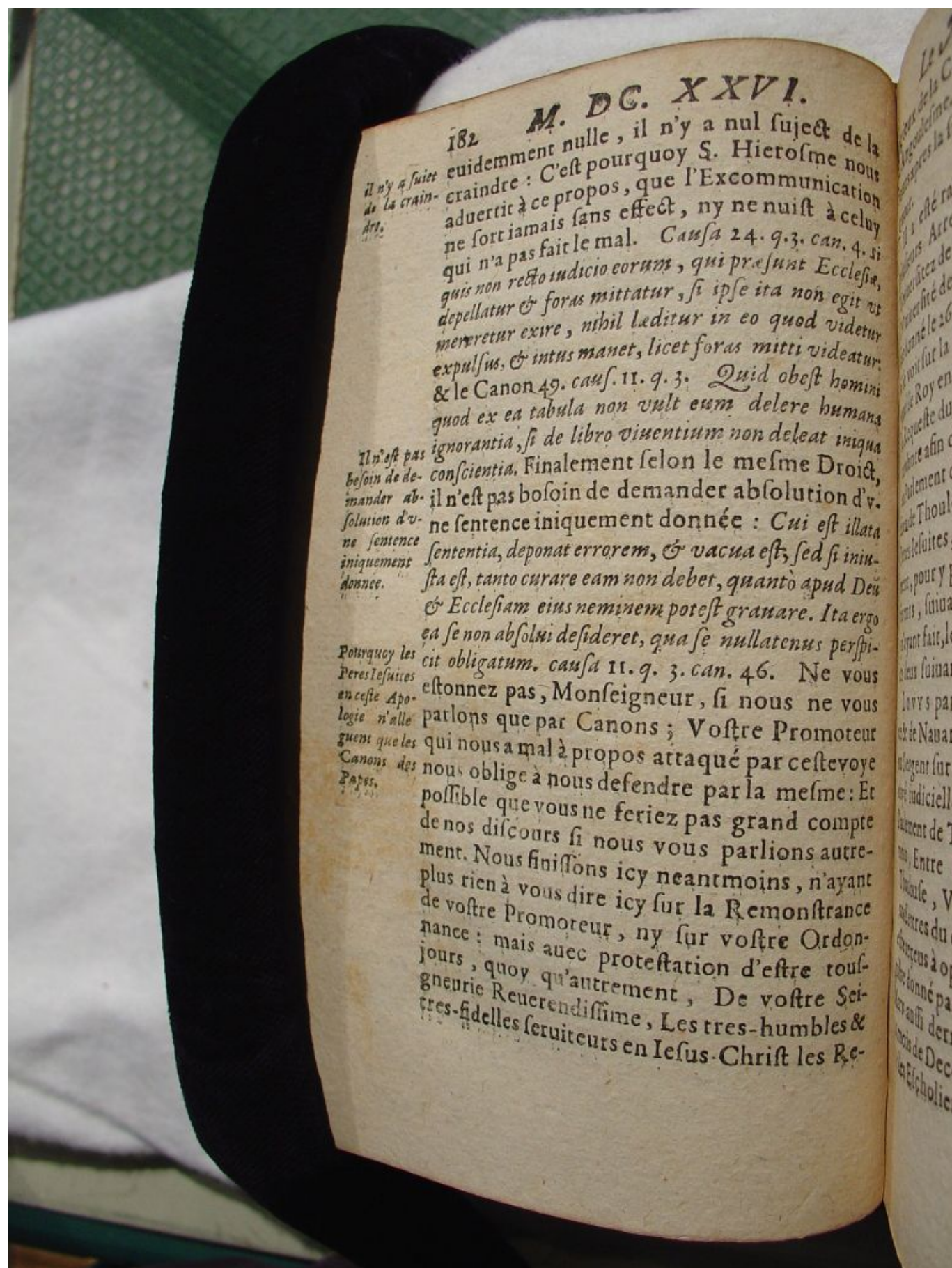
1626_869.jpg



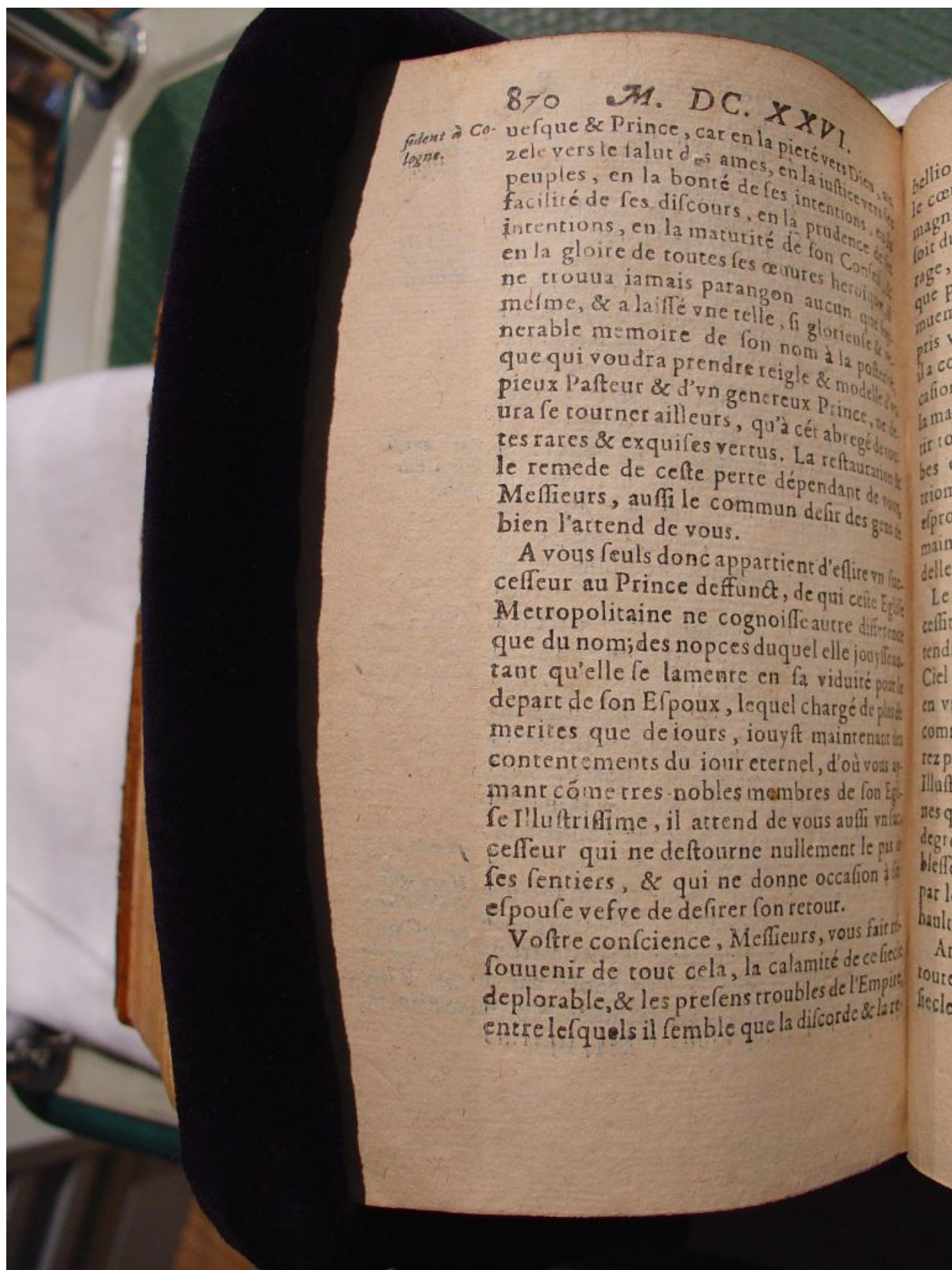
1626_181.jpg



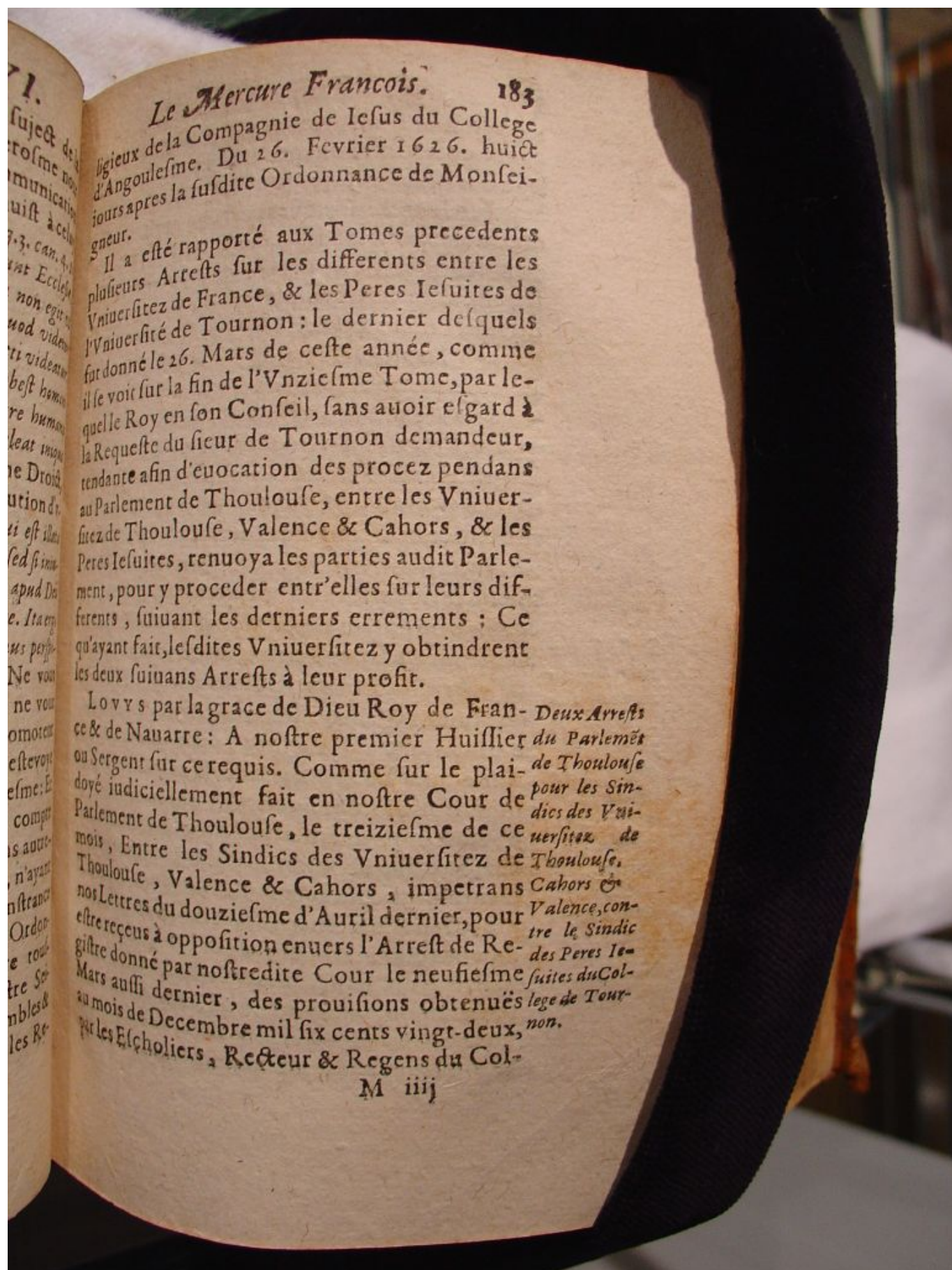
1626_182.jpg



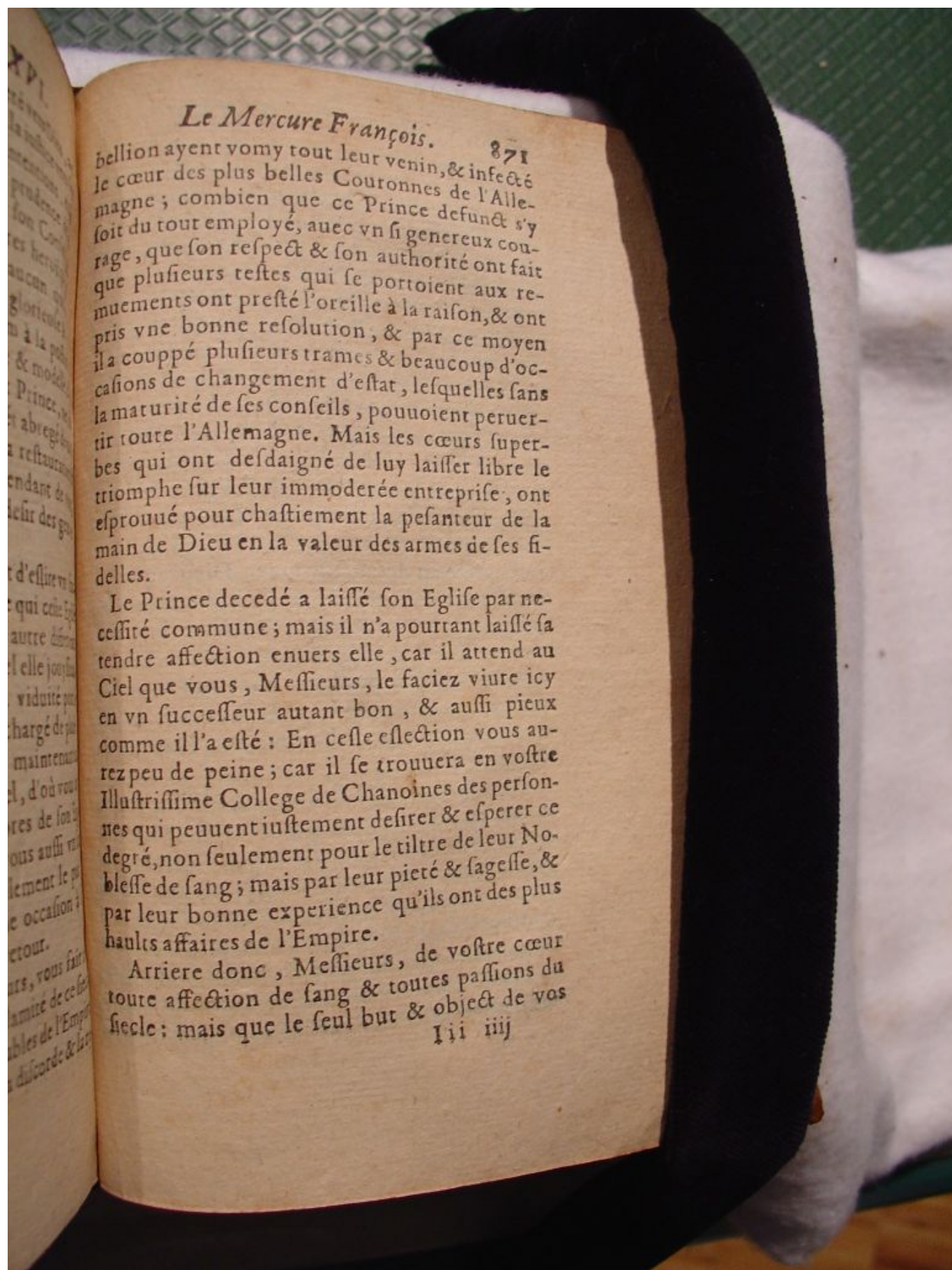
1626_870.jpg



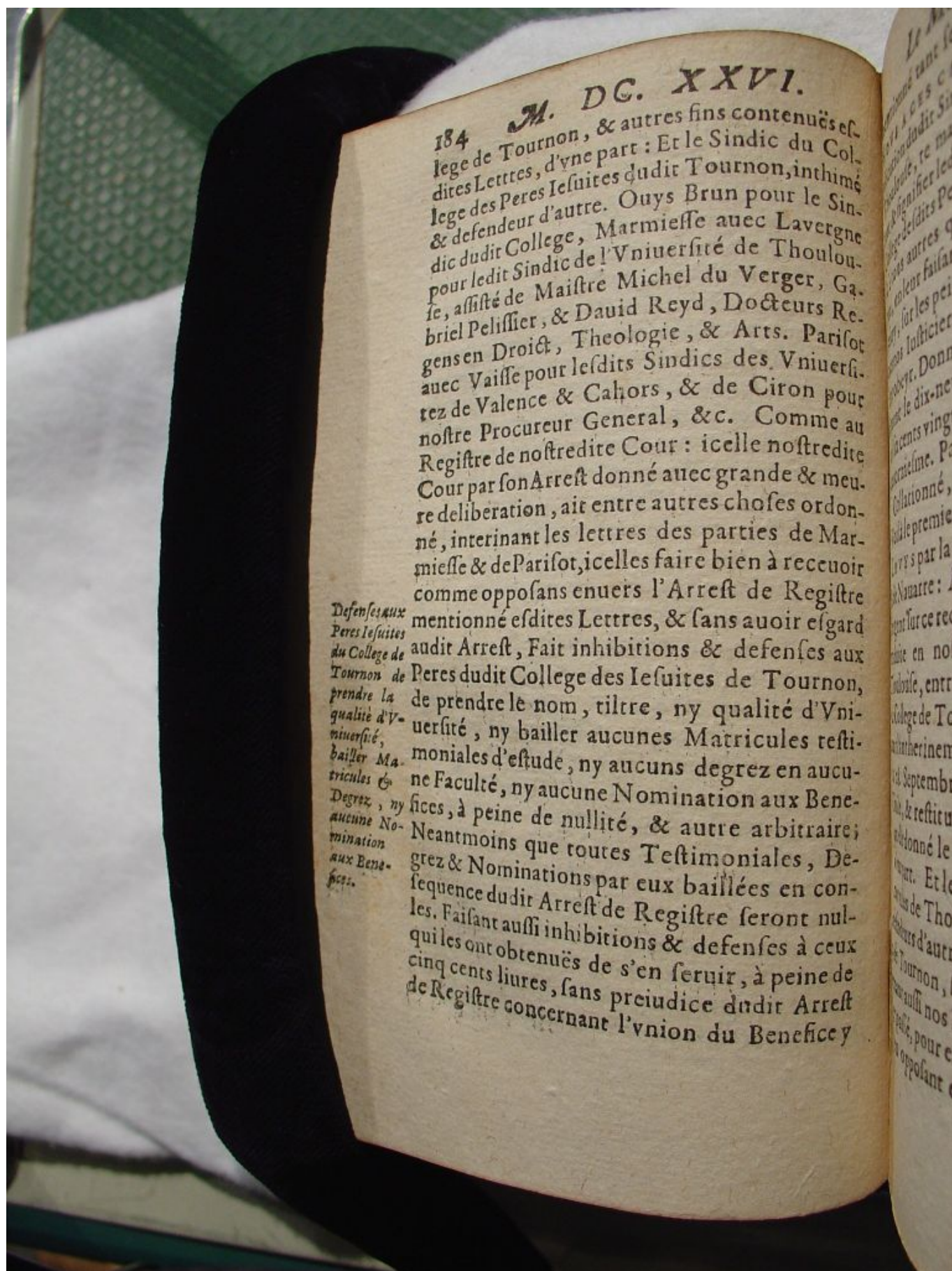
1626_183.jpg



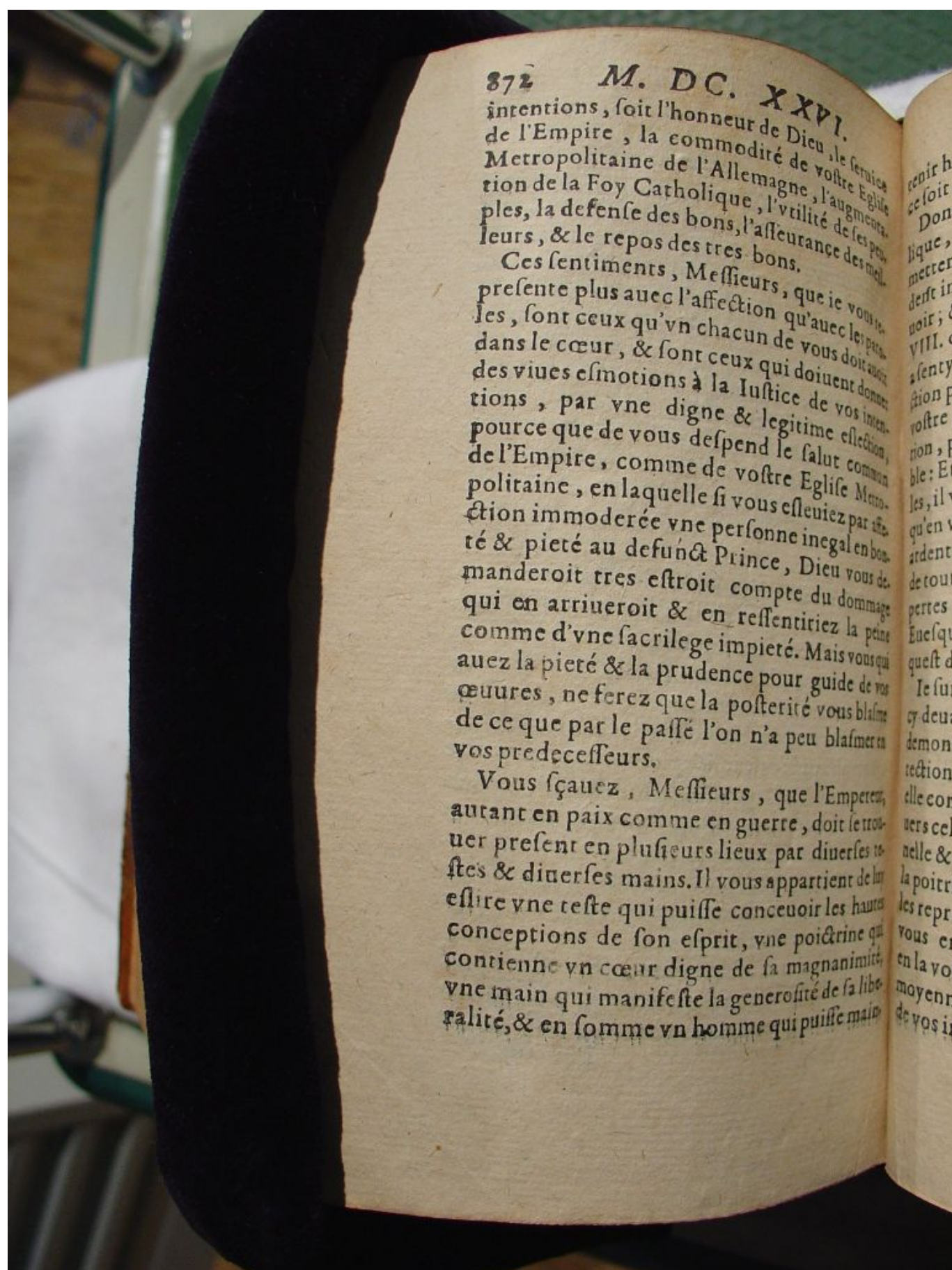
1626_871.jpg



1626_184.jpg



1626_872.jpg



872 M. DC. XXVI.

intentions, soit l'honneur de Dieu, le service
de l'Empire, la commodité de vostre Eglise
Metropolitaine de l'Allemagne, l'augmenta-
tion de la Foy Catholique, l'utilité de ses pe-
ples, la defense des bons, l'assurance des pe-
leurs, & le repos des tres-bons.

Ces sentiments, Messieurs, que ie vous re-
presente plus avec l'affection qu'avec les para-
les, sont ceux qu'un chacun de vous doit avoir
dans le cœur, & sont ceux qui doivent avoir
des viues esmotions à la Justice de vos inten-
tions, par vne digne & legitime eslection,
pource que de vous despend le salut commun
de l'Empire, comme de vostre Eglise Metro-
politaine, en laquelle si vous esleuiez par affec-
tion immoderée vne personne inegal en bon-
té & pieté au defunct Prince, Dieu vous de-
manderoit tres-estroit compte du dommage
qui en arriueroit & en ressentiriez la peine
comme d'une sacrilege impiété. Mais vous qui
auez la pieté & la prudence pour guide de vos
œuvres, ne ferez que la posterité vous blâme
de ce que par le passé l'on n'a peu blasmer en
vos predecesseurs.

Vous sçavez, Messieurs, que l'Empereur,
autant en paix comme en guerre, doit se trou-
uer present en plusieurs lieux par diuerses res-
tes & diuerses mains. Il vous appartient de lui
eslire vne teste qui puisse concevoir les hautes
conceptions de son esprit, vne poitrine qui
contienne un cœur digne de sa magnanimité,
vne main qui manifeste la generosité de sa libe-
ralité, & en somme un homme qui puisse main-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan